Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Didier Bailleux le 2 avril 2025

La médiation animale : une pratique thérapeutique qui se développe aussi en Provence



En plein essor, la médiation animale est une thérapie utilisée aujourd'hui par de nombreux praticiens dans bien des domaines. Elle soutient ou restaure le bien-être psychique, physique, social ou émotionnel de l'humain. Rencontre avec Vanessa Rio, éducatrice spécialisée, sophrologue et intervenante en médiation animale, installée à La Roque d'Anthéron.

L'endroit est discret. Il se niche entre le canal de Marseille et les collines boisées du vallon de la Baume à La Roque d'Anthéron. Là, vivent une famille et beaucoup d'animaux. Des chiens, des chats, des lapins, des cochons d'inde et des chevaux. C'est ici que Vanessa Rio, son mari et leurs enfants ont élu domicile. Pour cette éducatrice spécialisée auprès d'adultes en grande difficulté et ancienne chef de service d'un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Didier Bailleux le 2 avril 2025

établissement médico-social, ce lieu était un rêve. Il lui permet aujourd'hui de mettre à profit ses acquis professionnels, et son amour des animaux pour proposer des accompagnements thérapeutiques complémentaires avec la médiation animale. « J'ai toujours été une cavalière, j'ai une grande passion pour les chevaux, ils m'ont appris beaucoup de choses », aime à dire Vanessa.

Ajouté à son expérience dans le domaine social, elle a complété sa formation par un cursus en sophrologie et en médiation animale. Aujourd'hui elle intervient auprès d'établissements sociaux. Elle répond aussi aux demandes directes de particuliers en quête de sens, de sérénité ou simplement de bien-être. Si la médiation animale est surtout utilisée auprès des séniors dans les EPHAD, des personnes atteintes de troubles mentaux, ou encore d'enfants en difficulté, elle se pratique aussi dans les entreprises et dans les milieux carcéraux.

« Mais l'animal n'est pas le thérapeute, c'est la relation qui s'établit avec lui qui peut produire des effets »

La médiation animale permet de travailler beaucoup de sujets : l'estime ou la confiance en soi, les difficultés à se concentrer, à se motiver, son rapport à l'autorité et au pouvoir, la gestion des émotions, les interactions sociales… « Mais l'animal n'est pas le thérapeute, c'est la relation qui s'établit avec lui qui peut produire des effets », affirme Vanessa Rio. « Et c'est la confiance qui s'installe entre l'homme et l'animal qui va amener les prises de conscience », complète-t-elle. Et la nature de cette relation doit être basée sur un consentement mutuel. « Les choses doivent être comprises par les deux », ajoute-t-elle. Un contrat moral en quelque sorte.

Ecrit par Didier Bailleux le 2 avril 2025



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Didier Bailleux le 2 avril 2025



Vanessa Rio. DR

« Avec le cheval il faut de la considération, une certaine fermeté et beaucoup de bienveillance »

On peut « utiliser » de nombreux animaux dans la médiation**.** Les animaux impliqués sont des chiens dans

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Didier Bailleux le 2 avril 2025

plus de la moitié des cas (51 %) devant les chevaux (24 %), les animaux de la ferme (13 %), les ânes (9 %) et autres (3 %), selon la Fondation A&P Sommer. Vanessa Rio les utilise presque tous. C'est la nature du sujet qui en détermine le choix.

Le cheval est principalement utilisé avec les handicapés ou dans le cas de protocoles de développement personnel. « Les chevaux sentent l'énergie que l'on dégage, ils ont une intelligence vibratoire très développée », précise Vanessa.

Cet animal impose naturellement le respect, le calme et l'introspection. « Par sa taille il vous repositionne et vous suggère d'être poli », ajoute Vanessa. « Il donne naturellement de la confiance en soi. Avec le cheval il faut de la considération, une certaine fermeté et beaucoup de bienveillance », argumente-t-elle. Savoir rechercher le consentement, savoir poser des limites, trouver des motivations, calmer le jeu, et toujours se respecter… toutes ces aptitudes sont naturellement sollicités dans la médiation animale, et en particulier avec le cheval. « Ce sont les mêmes qualités nécessaires au management dans les entreprises », conclue-t-elle, non sans malice.

Le travail de médiation avec les chiens est moins exigeant. Le chien est d'avantage un partenaire de jeu. À cette dimension ludique s'ajoute aussi une sensibilité émotionnelle très forte, explique Vanessa. Il est généralement « utilisé » pour apaiser les personnes, pour développer leur mobilité ou aider aux respects de consignes. « Le chien présente la particularité de ne pas être rancunier et comme beaucoup d'animaux, il ne vous jugera jamais », explique Vanessa.

« Je me sers des animaux pour instruire les hommes », disait en son temps Jean de la Fontaine. Une manière à lui de faire de la médiation animale avant l'heure.

Petite histoire de la médiation animale

Aussi appelée zoothérapie, la médiation animale n'est pas une pratique vraiment nouvelle. Fondée sur des connaissances empiriques, elle a été mise en pratique pour la première fois dans un cadre hospitalier, en Angleterre au début 19ème siècle. Outré par la maltraitance des malades mentaux dans les asiles, William Tuke, un humaniste philanthrope, a fondé, en 1796, son propre institut, avec une approche basée sur la bienveillance et la bonté. Ce qui tranchait singulièrement avec les méthodes violentes de l'époque. Son idée a été de confier aux patients des volailles et des lapins dont ils devaient s'occuper.

En se sentant responsable de ces animaux ils ont changé leur regard sur eux-mêmes et sont devenus aussi plus responsables d'eux-mêmes. Pendant les guerres mondiales on utilisait également des animaux dans les centres de convalescence. C'était pour ces hommes souffrant de traumatismes un moyen de se reconnecter à la réalité dans un environnement apaisant. Cette approche a été un facteur clé dans la réadaptation psychologique de ces blessés de guerre.

Les bases de cette relation positive humain-animal furent ensuite théorisées, dans les années 50, par le pédopsychiatre américain Boris Levinson. Il a ainsi pu mesurer tous les effets bénéfiques que pouvait avoir un chien (en l'occurrence le sien) auprès d'enfants autistes. En France, le vétérinaire Ange Condoret s'est intéressé aux enfants ayant des troubles du langage. Ses travaux aboutissent également à

Ecrit par Didier Bailleux le 2 avril 2025

la conclusion que la présence d'un animal permet d'améliorer de manière sensible la communication avec les enfants. Ange Condoret fonde en 1977 l'Association Française d'Information et de Recherche sur l'Animal de Compagnie (l'AFIRAC). Cet organisme vise à promouvoir la recherche et la sensibilisation autour de l'impact thérapeutique des animaux.